

tes de la révolution française, la divine Providence laissera passer le Canada aux mains des Anglais. Mais pas avant de les avoir rendus, par une série de défaites écrasantes, impuissants à imposer des conditions de paix trop onéreuses. Qui donc soutiendra nos pères dans leurs sanglants corps à corps avec des armées dix fois supérieures en nombre ? La sainte Vierge dont l'image est peinte sur leurs drapeaux, et qui, s'il faut en croire la touchante légende, protégera nos héros de Carillon contre les balles ennemies en les recueillant dans les plis de son manteau.

Le canon battait nos murailles.
La Vierge, comme un bouclier,
Au choc terrible des batailles
Opposait son blanc tablier.

Le plomb, dans sa course rapide,
Devant la Vierge se courbait,
Le boulet, au vol homicide,
Sans bruit, dans son giron tombait.

A. J., O.M.I.

(à suivre)

PRIERE POUR LA PAIX

Je vous salue, auguste Reine de la paix, très sainte Mère de Dieu. Par le Coeur sacré de Jésus votre Fils, Prince de la paix, faites que sa colère s'apaise, et qu'il règne en paix sur nous. Souvenons-nous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait réclamé vos suffrages et ait été abandonné. Animée de cette confiance, je viens à vous. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer, ô clément, ô douce Vierge Marie. (300 jours d'indulgence chaque fois, Pie IX, 23 sept. 1846.)
